



Les Figures de style

Les figures de style sont très importantes dans un texte, qu'il soit narratif, descriptif ou argumentatif ! Elles l'enrichissent, parfois en créant des images, en atténuant ou au contraire en amplifiant dans le discours le sens de certains mots de la langue qui s'écarte alors de l'usage le plus courant. Elles sont aussi parfois produites par une modification de l'ordre des mots de la phrase, visant à produire des effets particuliers comme certaines figures de rhétorique ...

En voici quelques-unes que vous devrez apprendre à reconnaître dans les textes que vous étudierez au collège et également à créer dans vos propres exercices de style !

Les Figures d'analogie et de substitution

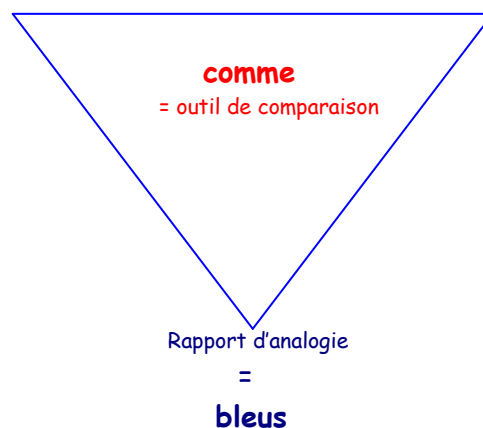
La comparaison

Au moyen d'un outil de comparaison (« comme », « tel(le) que » par exemple...) cette figure établit un rapport d'analogie entre un comparant et un comparé :

Ex :

Comparé = **Ses yeux**

Comparant = **l'océan**



→ **Ses yeux** sont **bleus** **comme** **l'océan**.

La métaphore

Figure de style qui rapproche un comparé et un comparant, sans comparatif (contrairement à une comparaison).

On distingue deux sortes de métaphores.

Dans la **métaphore annoncée**, le comparé est présent :

Ex : *Son regard est un océan limpide.*

La métaphore annoncée est assez proche de la comparaison ; mais contrairement à ce qu'on trouve dans une comparaison, l'outil de comparaison («comme») n'est pas exprimé explicitement.

Lorsque le comparé est absent et qu'il ne reste plus que le comparant, la métaphore peut se transformer en une sorte d'énigme. Le lecteur doit alors faire un effort d'interprétation. On parle alors de métaphore directe :

Ex : Les ***camps d'ombre ne quittaient pas la route du bois*** (*Aube d' A.Rimbaud*)

« Les camps d'ombre » sont ici une métaphore réduite au comparant : on peut penser qu'il s'agit des éléments du paysage qui comme une armée « résistent » à l'apparition du soleil.

La métaphore filée

Il s'agit d'une métaphore qui se prolonge, qui est développée (par ex. dans tout un paragraphe) et qui s'appuie le plus souvent sur des mots qui relèvent d'un même champ lexical.

La métonymie

Elle remplace un terme par un autre qui est lié au premier par un rapport logique:

Ex: le contenant pour le contenu (***Boire un verre***)

Le symbole pour la chose (***Les lauriers***, symbole de la gloire)

L'écrivain pour son oeuvre (***Lire un Zola***)

La synecdoque

C'est un cas particulier de métonymie.

On prend le tout pour la partie ou la partie pour le tout.

Ex:

Le tout pour la partie : ***Metz a gagné la finale*** (pour «les joueurs de l'équipe de foot de Metz»...)

La partie pour le tout :

Les voiles prennent le départ (pour «les bateaux à voiles»)

Les Figures d'opposition

L'oxymore

Figure de style qui consiste à placer l'un à côté de l'autre deux mots opposés.

Ex : «***Cette obscure clarté...***» (*Le Cid* de Corneille), ***le soleil noir, un mort-vivant...***

Cette figure de style permet de créer un paradoxe, une image surprenante. On l'appelle aussi parfois «alliance de mots» ou oxymoron.

L'antithèse

Cette figure de style met en parallèle des mots qui désignent des réalités opposées. Elle est souvent renforcée par un parallélisme de construction.

Ex : « Certains aiment la **nuite** comme d'autres vénèrent le **jour**. »

L'antiphrase

Cette figure de style consiste à dire le contraire de ce qu'on pense, tout en montrant qu'on pense le contraire de ce qu'on dit. Ce procédé est le support essentiel de l'ironie.

Le contexte est important, puisqu'il permet de découvrir si une phrase est ironique ou non. Cela peut être un procédé dans le discours argumentatif.

Ex : « **Félicitations ! Vous avez réussi !** »

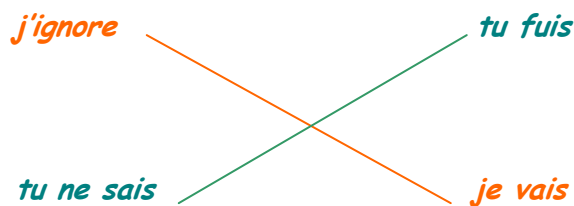
Cela peut être une antiphrase si le locuteur ironise sur l'échec de la personne à laquelle il s'adresse.

Le chiasme (Prononcez [kiasm])

Cette figure fait suivre deux expressions contenant les mêmes éléments mais dans un ordre inversé dans la phrase.

Le chiasme souligne l'union de deux réalités ou au contraire renforce une opposition.

Ex : « *Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais ...* » (Baudelaire)



Cette figure tient son nom de la lettre grecque **khi** (X).

Figures d'amplification ou d'insistance

L'hyperbole

Cette figure de style consiste à amplifier une idée pour la mettre en relief. Il s'agit d'une exagération. C'est souvent le contexte qui permet de dire s'il y a hyperbole ou non. La langue familière utilise souvent des hyperboles.

Ex : *Briller de mille feux, pleurer des torrents de larmes, mourir de soif, avoir trois tonnes de boulot...*

L'anaphore

Cette figure de style caractérisée par la répétition d'un terme en tête de vers, de groupes de mots, de propositions ou de phrases qui se suivent permet d'insister sur une idée.

Cela rythme la phrase, souligne un mot et provoque un effet musical.

Ex :

- *Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade* (V.Hugo)
- *Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !
Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !
Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !* (Corneille)

L'accumulation

On fait se succéder plusieurs termes de façon à insister sur une idée.

Ex :

Le 15 décembre 1670, Mme de Sévigné écrivit une lettre qui commençait par : « *Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus grande, la plus petite [...]* »

La gradation

Cette figure de style se caractérise par l'emploi de termes de plus en plus forts. L'énoncé comporte des termes de force croissante.

Ex : « *Va, cours, vole, et nous venge.* »

(*Le Cid* de Corneille)

La gradation s'associe souvent à d'autres procédés, comme c'est le cas pour cette phrase, dans laquelle on trouve aussi hyperbole et métaphore.

Figures d'atténuation

L'euphémisme

Figure de style qui consiste à remplacer une expression qui risquerait de choquer, par une expression atténuée.

Ex : « *Demandeur d'emploi* » est un euphémisme pour désigner un chômeur.

Autre exemple : « *Il a vécu.* » à la place de « *Il est mort.* »

Le procédé inverse est l'hyperbole.

La litote

Cette figure de style consiste à dire peu pour suggérer beaucoup !

Le verbe est en général à la forme négative. C'est une fausse atténuation.

Ex: Il y a une litote si on dit : « *Ce joueur n'est pas très doué* »... (pour dire « *Il est franchement nul !* »)

La litote peut parfois exprimer l'ironie...

La litote la plus célèbre est celle utilisée par Chimène dans *Le Cid* de Corneille lorsqu'elle dit à Rodrigue : « *Va, je te hais point* » (pour lui dire qu'elle l'aime)

Autres figures

Nous les présentons ici non classées. Certaines sont des figures de substitution (on remplace une expression par une autre non attendue pour créer une image), d'autres sont des figures de grammaire liées à la construction de la phrase.

La périphrase

Cette figure de style consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on pourrait exprimer par un seul.

Ex :

« *Le Roi des animaux* » pour désigner le lion.

La personnification

Cette figure de style consiste à évoquer un objet, une idée ou une abstraction sous les traits d'un être humain.

Ex :

« *L'habitude venait me prendre dans ses bras, comme un petit enfant.* » (Proust)

Cette phrase comporte aussi une comparaison.

L'allégorie

Il s'agit d'une figure de style qui consiste à représenter de façon imagée, en la matérialisant par un élément concret, une idée abstraite.

On fait donc appel à des symboles.

Un ensemble d'indices permet d'associer l'image à une idée comme la justice, le temps, la mort etc.

Ex:

- *Une femme aux yeux bandés tenant une balance* : allégorie de la Justice.

- *La statue de la Liberté* : allégorie de la Liberté.

- *Marianne* : allégorie de la République

- *La Colombe et le rameau d'olivier* : allégorie de la Paix.

Lorsque l'auteur la fait parler, il s'agit alors d'une **prosopopée**.

L'apostrophe

Figure de style qui consiste à interpeller une personne vivante ou morte, présente ou absente, ou encore une notion abstraite. Dans l'apostrophe, on s'adresse directement à quelqu'un ou à quelque chose. Elle peut être associée à la personnification si l'apostrophe s'adresse à une chose.

Ex: « *France, mère des arts, des armes et des lois* » (Du Bellay)

L'ellipse

On omet volontairement un mot que le lecteur peut facilement retrouver. Cela rend l'énoncé plus concis.

Ex : « *Ses cheveux sont noirs, ses yeux plus ténébreux encore.* »

On a ici une ellipse verbale.

L'anacoluthie

C'est une rupture dans la construction de la phrase qui peut créer un effet de surprise.

Lorsque ce n'est pas volontaire, cela est considéré comme une faute de syntaxe.

Ex : « *Exilé sur le sol au milieu des huées /*

Ses ailes de géant l'empêchent de marcher» (Baudelaire, *L'Albatros* dans Les Fleurs du Mal)